

	Herry Joseph : Né le 21-09-1904 à Plougoulm ; 1929, prêtre, vicaire à Peumerit ; 1932, vicaire à Plogastel-Saint-Germain ; 1936, vicaire à Penmarc'h ; décédé le 15-02-1937. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1937 p. 281-282.
--	---

M. Joseph Herry, dont la *Semaine religieuse* annonçait naguère le décès, était né à Plougoulm en 1904. Elevé dans une famille profondément chrétienne, il manifesta de bonne heure le vif désir de suivre les traces de son aîné et de se consacrer au Seigneur. Il fut confié à l'Institution Notre-Dame du Creisker où il n'eut pas grand effort à faire pour briller tant par sa piété que par sa science. Sa charge de préfet de la Congrégation de la Sainte Vierge et ses notes aux deux parties du baccalauréat nous en sont le plus sûr garant. Au Grand Séminaire il déploya le même zèle pour la piété et le travail malgré une santé précaire qui donna de sérieuses inquiétudes à ses supérieurs. Guéri assez mystérieusement («vous déconcertez tout le monde, docteurs et maîtres» — ce sont les paroles de M. le Supérieur), il put être ordonné prêtre en juillet 1929.

Après un court stage comme surveillant dans son collège d'origine, il est nommé vicaire à Peumerit. Affable et bon, il eut vite fait de gagner l'affection d'e tous. L'on s'apercevait bien qu'il s'attachait à sa paroisse puisqu'il parvenait si rapidement à connaître et à parler le « Bigouden :» comme si c'eût été sa langue maternelle pourtant si différente. Pour mieux connaître Peumerit, il consulta les archives de Quimper et il se proposa d'en écrire l'histoire. Mais ce qui lui attirait le plus d'estime c'était l'intérêt qu'il portait aux enfants. Il sut les grouper, et après avoir bien formé ses enfants de chœur aux belles cérémonies, il fonda un groupe de croisés. C'est dans ce groupe qu'il découvrit facilement des vocations religieuses. Pour lui, en effet, la croisade eucharistique ne consistait nullement dans un chiffre imposant d'enfants, inscrits sur un registre et communiant à certaines fêtes, presque par ordre, mais dans un petit groupe d'enfants, bons et pieux, à qui leur directeur parvient à donner la faim de Jésus-Hostie et qui sentiront par suite le même besoin de Le recevoir pendant les vacances comme durant l'année scolaire. — Aussi à Plogastel-Saint- Germain où il fut nommé à la suppression du poste de vicaire à Peumerit, M. Herry s'empessa-t-il de constituer un nouveau groupe, quoique dans un milieu plus difficile. Ici, afin de gagner les enfants et garder leur contact, il lui fallut s'ingénier pour trouver de nouvelles attractions. Mais l'ingéniosité était loin de lui faire défaut et plusieurs de ses meilleurs amis se souviendront toujours des cures vacantes auxquelles il savait si habilement pourvoir ou des insignes honorifiques qu'il conférait. Esprit jovial, d'une grande finesse, malheureusement à l'étroit dans un corps trop débile, il répandait autour de lui une gaîté sereine. Ces qualités lui auraient permis de faire le plus grand bien dans sa nouvelle paroisse de Penmarc'h, si une cruelle maladie, la typhoïde, ne l'avait terrassé, un soir pluvieux, tandis qu'il faisait une prise de corps. Bien vite la maladie fit de rapides progrès laissant toujours le malade dans l'espoir de la guérison qu'il promettait de couronner par un voyage à Lourdes avec son recteur si dévoué pour lui et l'inlassable sœur infirmière. Dieu en a jugé autrement : il lui tardait de couronner ce bon et loyal apôtre que nous pleurons, et qu'il rappelait à Lui le 7 février dernier. R. I. P.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 30/04/1937 p.281-282.